

Ecce virgo

Antienne de communion du 4^e dimanche de l'Avent

**Ecce virgo concipiet
et pariet filium et vocabitur nomen eius Emmanuel.**

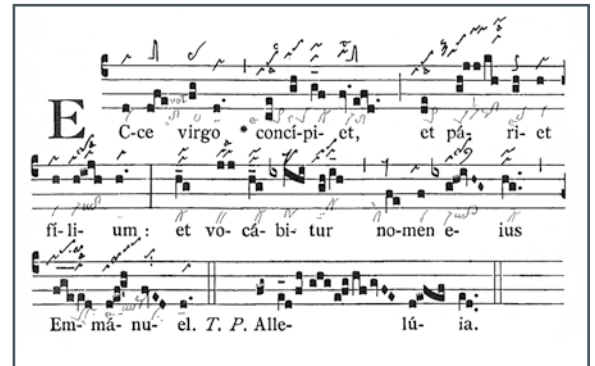
Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils,
et on lui donnera le nom d'Emmanuel.

L'antienne de communion *Ecce virgo* se chante au 4^e dimanche de l'Avent ainsi qu'à d'autres messes mariales. Le texte d'Isaïe (7, 14) utilise des mots semblables à ceux de l'archange Gabriel lors de l'Annonciation : « voici qu'une vierge concevra et enfantera un Fils et il sera appelé de son nom, Emmanuel ».

Si nombre de pièces grégoriennes ont une structure plutôt psalmodique, celle-ci est mélodique. Après un début bien affirmé, le chant s'élève et s'amplifie dans un souffle d'allégresse puissant sur *pariet filium* et *vocabitur*. Puis le chant redescend doucement pour poser le mot-clé, « Emmanuel » qui signifie Dieu parmi nous et conclut l'antienne. En très peu de mots, cette communion invite à contempler le mystère de la maternité divine.

Au début, la mélodie s'articule autour de la tierce grave Ré-fa : la formule mélodique sur *Ecce* est rapide, au vu de l'écriture des neumes du *torculus* de (Ec)CE et du pes de VIR(go), tandis que les notes du mot *concupiet* sont longues sauf les trois dernières. Mieux vaut donc entonner avec tout le chœur pour ne pas couper l'élan initial. Le point à la fin de (concupi)ET se justifie davantage par la nécessité de respirer que par un allongement : les neumes n'indiquent aucun ralenti. La deuxième incise, *et pariet filium*, monte à l'octave Ré pour revenir sur le LA, teneur psalmodique du premier mode. Après la grande barre, la troisième incise semble hésiter entre les deux cordes récitatives LA et SOL : les mots *et vocabitur nomen ejus* sont affirmés avec force : les notes sont longues, sauf le *porrectus* de (voca)BI(tur) et la *clivis* de NO(men). La mélodie insiste sur le nom *Emmanuel*, et conclut solennellement l'antienne par un retour à la finale Ré avec une formule qui se développe dans la quarte Ré-Sol, avec un passage par le La. Ici encore, toutes les notes sont longues, sauf toutefois les deux dernières du *climacus* sur (Emma)NU(el). On peut voir dans la lente descente du LA de *Filium* jusqu'à la fin de l'antienne une figuration de la descente du Fils sur terre ...

Ecce virgo peut être chantée dans le ton, voire un 1/2 ou un ton plus haut, selon le chœur. Agréable à chanter, elle exprime la joie émerveillée de toute l'assemblée. Simultanément, elle annonce de manière concise l'Incarnation du Verbe, et préfigure le « aujourd'hui, je t'ai engendré » du psaume 109 chanté à la nuit de Noël. Par contre, il faut veiller à ne pas alourdir le chant du fait des très nombreuses notes longues de cette antienne. Le chef de chœur veillera à ce que la phrase musicale soit bien soutenue, de sorte que les respirations ne hachent pas son unité.



The image shows a musical score for the antiphona 'Ecce virgo'. It consists of three staves of Gregorian chant notation with Latin lyrics underneath. The lyrics are: 'Ecce virgo concipiet, et pariet et fili-um : et vocabitur nomen eius Emmanuel. T. P. Alle-luia.' The notation includes various neumes and rests, with a large initial 'E' for the first line.

